

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 44 (2005)
Heft: 1: Gartendenkmalpflege = La conservation des jardins historiques

Vorwort: Gartendenkmalpflege = La conservation des jardins historiques
Autor: Schubert, Bernd / Stoffler, Johannes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gartendenkmalpflege *La conservation des jardins historiques*

Denkmal sind nicht allein Kunstwerke, sondern auch «gebaute Urkunden». Sie dokumentieren wichtige Aspekte der Gesellschaft und der Kultur ihrer Epoche. Auch historische Gärten und Anlagen sind ein bedeutender Teil dieser Kultur, ihre ungeschmälerte Erhaltung ist Hauptaufgabe der Gartendenkmalpflege.

Es spielt dabei keine Rolle, dass Schweizer Gärten in der Welterbeliste der UNESCO nicht vertreten sind und dass das Land mit keinem «Versailles» aufwarten kann. In ihrer spezifisch künstlerischen oder eben auch alltäglichen Ausprägung sind die Gärten gleichwohl unverzichtbare Zeugen der Geschichte, Teil der kulturellen Identität der Schweiz. Die neue ICOMOS-Liste historischer Gärten und Anlagen der Schweiz verdeutlicht die Vielfalt dieses wertvollen Erbes.

Die fundierte wissenschaftliche Aufarbeitung von historischem Grundlagenwissen und der Objektgeschichte ist eine wichtige Voraussetzung für Konzepte und Strategien zur Erhaltung des originalen Wertes einer Anlage. Nicht immer fehlt es an Quellenmaterial, oft hingegen an Zeit und Geld für sorgfältige Recherchen, wenn nicht gar an Fachwissen oder Verständnis gegenüber historischen Werten. Quellenarbeit erfordert auch deren Kritik und die Findigkeit im Aufspüren der Dokumente. Wenigstens ein Teil des relevanten Quellenmaterials ist im Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur an der Hochschule für Technik Rapperswil gesammelt, das heute etwa 28 000 historische Pläne, 50 000 Fotos, 10 000 Bücher und andere Bestände umfasst.

In diesem anthos möchten wir – neben Grundsatzartikeln zur Gartendenkmalpflege – verschiedene aktuelle Projekte zur Diskussion stellen. Wir haben die Autoren gebeten, in einem kurzen Beitrag über ihre Recherchen, ihre Konzepte und Strategien sowie über deren Umsetzung in der Praxis zu berichten. Unterschiedliche Herangehensweisen und Haltungen werden dabei deutlich, vor allem dann, wenn die Erhaltung originaler Werte und heutige Nutzungsansprüche zueinander in Konkurrenz treten oder aber, wenn es an finanziellen Mitteln fehlt.

Ein aktuelles Schlagwort ist in diesem Zusammenhang das «Gartenmarketing», das es kritisch zu hinterfragen gilt. Denn den anerkannt grossen Chancen, hierdurch neue Einnahmen zu generieren, die nicht zuletzt der Erhaltung einer historischen Anlage zugute kommen, stehen auch Risiken gegenüber, indem eine Anlage publikumswirksam «aufgehübscht» und der historische Wert geschmälert wird.

Zwei ungewöhnliche Blicke über die Grenzen gewähren uns die Beiträge am Schluss des Heftes über eine neue kartografische Lesart des manieristischen Gartens von Bomarzo und die – in Europa kaum bekannten – gartenarchäologischen Ausgrabungen im Landesinnern von Sri Lanka.

Les monuments ne sont pas seulement des œuvres d'art, mais aussi des «actes construits». Ils témoignent d'aspects importants de la société et de la culture de leur époque. Les jardins et parcs historiques contiennent également une part significative de cette culture, leur maintien intégral constitue la principale tâche de la conservation des jardins historiques.

Le fait qu'aucun jardin de Suisse ne se trouve sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et que le pays n'ait pas de «Versailles» à offrir n'est pas primordial quant à l'importance de son patrimoine. Avec leurs caractéristiques artistiques, ou justement aussi banales, les jardins sont malgré cela des témoins de l'histoire, une part de l'identité culturelle de la Suisse. Le nouveau ICOMOS-répertoire des jardins et parcs de Suisse montre la diversité de cet héritage de valeur.

La mise à jour scientifique des bases historiques et de l'histoire même de l'objet est une condition pour l'élaboration des concepts et stratégies pour la conservation des valeurs originelles d'un aménagement. Souvent, ce ne sont pas les sources historiques qui manquent, mais bien plutôt le temps et les moyens financiers nécessaires pour des recherches rigoureuses, ou encore les connaissances spécifiques ou la compréhension requises vis-à-vis des valeurs historiques. Le travail sur les sources nécessite aussi la critique des documents trouvés, ainsi qu'une certaine ingéniosité pour les dénicher. Une partie au moins des sources significatives sont collectionnées dans les archives suisses pour l'architecture du paysage, à la Haute école technique de Rapperswil, et rassemblent aujourd'hui environ 28 000 plans historiques, 50 000 photos, 10 000 livres, ainsi que d'autres supports.

Dans ce cahier d'anthos, nous souhaitons, en plus de la présentation d'articles de fond sur la conservation des jardins historiques, soumettre à la critique différents projets actuels. Nous avons demandé aux auteurs de rapporter brièvement leurs recherches, leurs conceptions, leurs stratégies et leurs réalisations. Des approches et attitudes diverses sont perceptibles, surtout là où la conservation des valeurs originelles et les exigences de l'utilisation actuelle entrent en concurrence, ou encore lorsque les moyens financiers manquent.

Dans ce contexte, un mot clé actuel, la «commercialisation des jardins», doit être examiné de façon critique. L'important potentiel de cette approche pour générer de nouveaux revenus permettant l'entretien des aménagements historiques comporte aussi le risque d'«enjoliver» des parcs et jardins, au détriment de leur valeur historique.

Deux contributions à la fin du cahier nous permettent de jeter un regard original au-delà des frontières sur une nouvelle lecture cartographique du jardin de Bomarzo, et sur les fouilles archéologiques, peu connues en Europe, de deux jardins à l'intérieur du Sri Lanka.